

# PAS-À-PAS

## Évaluation de l'expérience de « seconde annonce » menée sur le secteur d'Erstein entre septembre 2024 et juin 2026

J'ai souhaité mener cette expérience pour, au moins, les raisons suivantes :

- le christianisme est passé sous la barre des 50% en France ;
- l'Alsace qui comptait 3000 confirmations il y a encore 10 ans, en compte moins de mille aujourd'hui ;
- en France, on estime que moins de 1,5% des enfants baptisés sont confirmés ;
- l'augmentation indéniable des catéchumènes en France n'est qu'un trompe-l'œil ;
- la dimension missionnaire reste de l'ordre des bonnes intentions ;
- la radicalisation du catholicisme n'est qu'un épiphénomène médiatique ;
- **des milliers de jeunes passent sous les radars de nos pastorales catéchétiques...**

*François Roustang (revue Christus en 1966)*

« Si l'on y prend garde et si l'on se refuse à voir l'évidence, le détachement à l'égard de l'Église, qui est largement commencé, ira en s'accroissant. Il ne revêtra pas alors, comme dans le passé, la forme d'une opposition ou celle d'un abandon, mais d'un désintéressement tranquille... ».

*Mgr Matthieu Rougé (évêque de Nanterre – 30 mai 2026)*

« Il sera fructueux aussi de mieux percevoir la dynamique des trois sacrements de l'initiation – le baptême, la confirmation et l'eucharistie — dont aucun ne peut être pensé, célébré, vécu en faisant abstraction des autres. »

### **Objectif de l'expérience :**

Accompagner de jeunes adultes, en rupture de transmission chrétienne, à recevoir, comme don de Dieu, les sacrements de l'initiation.

### **En guise d'introduction**

En 1984, Jean-Paul II lance les JMJ. Son intuition de l'époque ne fait que se confirmer de génération en génération. Pointons trois dimensions de cette intuition :

- Interpeller les jeunes adultes (18 ans et plus) quant à leur appartenance religieuse (la plupart ayant décroché après le catéchisme).

Il s'agit de passer d'une Église aux contours paroissiaux à une Église mondiale.

- Accepter que la transmission n'aille plus de soi au niveau familial comme au niveau pastoral (notamment en ce qui concerne la catéchèse).

Il s'agit de privilégier l'évangélisation par les pairs (un « peer-to-peer missionnaire »).

- Reconnaître le catholicisme comme minoritaire dans les sociétés sécularisées d'où la nécessité de repenser la mission, la communication, la médiatisation... Et placer le Christ au centre de tout.

*« Repars du Christ, toi qui as trouvé la miséricorde.*

*Repars du Christ, toi qui as pardonné et accueilli le pardon.*

*Repars du Christ, toi qui connais la douleur et la souffrance.*

*Repars du Christ, toi qui es tenté par la tiédeur.*

*Repars du Christ, Église du Nouveau Millénaire. »*

*(JPII – 03 juin 2001)*

Aujourd'hui, la grande majorité des chrétiens, forces vives engagées sur le terrain, ont vécu une, deux, voire trois JMJ.



La confirmation, comme elle se vit en Alsace, se prépare traditionnellement avec des pré-adolescents (ils sont au collège) qu'on considère, trop tôt et à tort, comme des adolescents (qui, eux, sont au lycée). Il leur est proposé une catéchèse de type scolaire selon globalement la pédagogie infantile du « texte à trous ». Les chiffres concernant les dernières décennies parlent d'eux-mêmes. Ils sont hémorragiques.

Les confirmands pré-adolescents que j'ai pu observer se répartissent en trois catégories : un tiers de convaincus actifs, un tiers de résignés passifs, un tiers d'obligés contraints.

### **L'actualité la plus récente (Pentecôte 2026) vient synthétiser ce premier point et constitue le deuxième**

1/ 12.000 collégiens se retrouvent à Jambville pour le Frat. L'ambiance est bonne. L'animation gère, tant que faire se peut, les hormones en ébullition de tout ce petit monde à coup de pop-louange.

- Faut-il proposer ce genre de rassemblement ? Oui, bien sûr !

Les jeunes gardent une image vivante, tonitruante, aimante, solidaire, « frat(ernelle) »... de l'Église. Ils se rassurent en se comparant aux autres, ils se rappellent qu'ils sont chrétiens et ils ont Jésus chevillé au cœur...

- Faut-il attendre quelque chose à la suite de ces rassemblements ?

D'après les paroisses concernées, le « rendement attendu », c'est-à-dire la participation aux offices du dimanche, est proche du néant.

2/ 20.000 jeunes adultes ont participé au pèlerinage de Chartres à la Pentecôte 2026.

- Moyenne d'âge : 22 ans.

- 37% des participants ont entre 18 et 25 ans (pour rappel : 42% des catéchumènes sont dans cette tranche d'âge).

- Parité parfaite entre les hommes et les femmes.

- Ces jeunes adultes, à près de 100%, se définissent comme des catholiques pratiquants.

Regard positif : ces jeunes ont une pratique à 180° et passent du rite tridentin au rap chrétien sans considérer appartenir à une caste plutôt qu'à une autre.

Regard négatif : ce pèlerinage est orchestré par des catholiques intégristes à l'idéologie nauséabonde faisant preuve d'un souci de récupération sans vergogne.

Les participants (modèle « catho-bourgeois-versaillais ») représentent un très faible pourcentage des catholiques du même âge, mais sont identifiés (notamment par les médias) comme la dernière émanation d'un catholicisme voué à quitter la première division pour jouer en « National 3 », voire même, à disparaître.

3/ 30.000 personnes ont répondu à la consultation lancée par les évêques d'Île de France. Le 31 mai dernier, l'Assemblée ecclésiale provinciale a commencé à synthétiser (grâce à une IA...) les réponses afin de repenser en profondeur la pastorale à l'égard des catéchumènes, des néophytes et de tous ceux qui viennent frapper à la porte de l'Église et que l'on ne sait pas toujours accueillir... Faute de temps, faute de compétences, faute à pas de chance...

Pourquoi ces diocèses et pas les autres ? Et notamment le nôtre dans lequel, par exemple, la question de la confirmation est sous le coude des responsables diocésains depuis 30 ou 40 ans. Sans parler de la catéchèse et de ses ratés successifs. Le dernier en date : le TNOC (pourtant très prometteur) abandonné en rase campagne. Globalement, une catéchèse emportée par la force centrifuge de la liturgie au détriment de la force centripète de la mission.

### **Ceci étant dit, ouvrons la troisième partie : la « seconde annonce »**

Je me suis inspiré (dans cette partie, permettez-moi de dire « Je » puisqu'il s'agit de l'expérience que j'ai menée de septembre 2024 et à juin 2026) de ce qu'Enzo Biemmi a théorisé dans son ouvrage de référence : *La seconde annonce - La grâce de recommencer (Lumen Vitae 2014)*.

Un document annexe présente sa démarche. J'ai tenté d'adapter cette démarche à la réalité de mon terrain d'exercice.

Ces deux dernières années, j'ai pu accompagner douze jeunes adultes (18-25 ans) vers le sacrement de confirmation et six jeunes adultes (18-25 ans) vers le baptême.



Il s'agit d'une expérimentation pastorale totalement missionnaire qui consiste à proposer le sacrement de confirmation à des jeunes qui se sont éloignés de toute relation avec l'Église catholique.

Inutile de se lancer dans du *phoning* à partir des listes des enfants ayant fait leur première communion quelques années auparavant. Le résultat est quasi nul (sur 60 familles contactées, 1 seule réponse favorable et qui n'a pu aboutir).

Il en va de même avec les flyers au fond de l'église. Les deux tentatives se sont révélées inefficaces ou presque (bien qu'intéressantes en termes de communication paroissiale).

On ne peut s'appuyer que sur le contact personnel direct (une rencontre physique), en exploitant les moindres moments de la vie quotidienne sans hésiter à demander de l'aide aux parents, aux grands-parents ainsi qu'à tous les proches.

On ne peut aller que droit au but : « Considères-tu être croyant ? », « Souhaites-tu poursuivre ta vie en lien avec les valeurs de l'Évangile et les transmettre un jour à tes enfants ? », « Si tu as été baptisé ne penses-tu pas que ce serait une bonne chose que de parachever ton initiation chrétienne ? » ...

La « seconde annonce » consiste à élaborer une démarche co-construite avec ceux qui acceptent (avec encore bien des réserves) d'exprimer leur questionnement et, peu à peu, leurs attentes.

Ils sont baptisés et ont, la plupart du temps, oublié leur identité religieuse catholique.

Il s'agit, pour les accompagnateurs, de les aider à exprimer la foi des chrétiens afin de leur permettre de recevoir le troisième sacrement de l'initiation dont ils ont été privés pour mille raisons.

Un à un, on les rencontre, on leur explique la démarche, on les laisse réfléchir, on désamorce les appréhensions, on les laisse choisir en toute liberté... Et tout ça sans le moindre arrière-plan récupérateur.

Le sacrement est gratuit, il est don... Et je crois profondément à la force de l'Esprit. Eux, peut-être moins... Alors, à Lui de prendre la relève. Il saura permettre à ces jeunes de cheminer tout au long de leur existence en étant le plus proche possible du Christ.

L'objectif de la « seconde annonce », telle que je l'ai pratiquée, n'est pas de transformer ces jeunes en piliers de paroisse, mais de les aider à s'affirmer chrétiens et catholiques à une époque où l'image médiatique de l'Église n'est pas au mieux de sa forme.

L'objectif de la « seconde annonce » est d'offrir à ces jeunes le cadre spirituel dont ils pressentent le besoin pour s'installer dans une vie adulte, dans une vie de couple, dans une vie professionnelle.

L'objectif de la « seconde annonce » répond à la demande du pape François (et peut-être du pape Léon, CQFD) d'aller au-delà de nos cercles étriés pour rejoindre les périphéries. Et, en la matière, les périphéries encore plus éloignées qu'on ne l'imagine dans lesquelles vivent ces grands jeunes.

La « seconde annonce » s'accroche à cet espoir qu'une « civilisation de l'amour » (Paul VI, 1970) est toujours possible. Pour ce faire, avec ces jeunes adultes, il s'agit d'approcher, peu à peu, ces trois espaces du dialogue intra et inter-religieux initiés par le pape François (Université Al-Azhar, Le Caire, 2017) :

1/ Le devoir de l'identité (chercher les mots justes pour affirmer ce que je suis : mes projets, mes combats, mes valeurs humaines, ma vision du monde, mes libertés, mes enfermements, ma foi singulière, balbutiante et toujours fragile...).

2/ Le courage de l'altérité (apprendre à estimer l'autre dans ce qu'il a de différent de moi sans pour autant succomber au relativisme et au syncrétisme. Faire de ma foi une armure symbolique [Ep 6, 16 ; 1 Th 5, 8] pour vivre libre et heureux malgré l'adversité...)

3/ La sincérité des intentions (se reconnaître membre d'une « Église qui existe pour évangéliser » [Paul VI, François]. Une Église qui suggère sans contraindre, qui invite sans obliger, qui oriente sans diriger, qui inspire sans imposer, qui encourage sans forcer...)

Un dialogue à installer entre l'accompagnateur et chaque jeune adulte rencontré :

- Un dialogue avec ceux qui, sur la pointe des pieds, s'éloignent des références religieuses de plus en plus floues de leur enfance.

- Un dialogue avec ceux qui pensent peut-être un jour se marier à la mairie pour faire la fête mais sans passer par la case Église.

- Un dialogue avec ces baptisés qui, d'année en année, d'éloignement en éloignement, se disent athées, non-croyants... La religion étant devenue une option parmi d'autres, une case dans un menu déroulant à cocher lors d'un sondage.



- Un dialogue avec ces jeunes adultes qui, malgré les vents contraires, demeurent intérieurement convaincus que la foi chrétienne ne se réduit pas à une opinion parmi d'autres.
- Un dialogue avec ces personnes qui cherchent du sens à la vie lors de l'enterrement d'une grand-mère ou d'un bon copain mort bien trop tôt, qui se perdent dans les phrases du Notre Père et dans les bons gestes pour tracer sur eux le signe de croix.
- Un dialogue nécessaire pour passer du monde où l'on naissait catholique (par assignation culturelle), à un monde où l'on devient catholique (par conviction personnelle).

### **La réalité de terrain m'a contraint à revisiter le projet initial**

Pensé à l'origine pour accompagner des jeunes adultes vers le sacrement de confirmation, la préparation au baptême et à la première des communions se sont imposées de fait. Dès lors, les trois sacrements de l'initiation sont entrés de plain-pied dans une seule et même démarche suivie par l'ensemble des participants.

Entre le temps de l'Avent 2025 et le temps de Carême 2026, les confirmands ont accompagné comme témoins et aînés dans la foi, les catéchumènes à l'occasion de leur entrée en Église, de la récollection diocésaine à Colmar, de l'appel décisif à la cathédrale de Strasbourg et d'un scrutin vécu en paroisse. Le 30 mai 2026, au cours d'une seule et même messe, ont été célébrés les baptêmes, les confirmations et les premières des communions.

Il y a la « première annonce » pour les enfants, les adolescents et les adultes convertis ou recommençants qui découvrent l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ et il y a la « seconde annonce » à l'intention de ces jeunes adultes qui, au départ, ne sont demandeurs de rien, mais qui, dans leur for intérieur, regrettent d'être passés à côté de l'essentiel.

« Seconde annonce » ou « seconde première annonce », peu importe le terme. Il s'agit d'un espace qui cherche à s'inventer entre les démarches catéchétiques proposées communément aux enfants et adolescents et les démarches catéchuménales qui regroupent essentiellement des « commençants » et des « recommençants ».

Je ne sais pas ce que deviendront ces jeunes adultes qui, en toute liberté, ont accepté de vivre l'aventure du baptême, de la confirmation et de la première des communions, mais je sais que, ces derniers mois, j'ai été le témoin de belles choses.

### **Encore deux ou trois choses en vrac**

Laisser les adolescents se construire, s'opposer, se chercher... Les neurosciences savent nous expliquer que, tant que le cortex frontal n'est pas arrivé à maturation un jeune adulte de 20 ans peut avoir une grande intelligence et une forte capacité de réflexion, tout en étant encore en phase de maturation concernant l'évaluation des risques, la stabilité émotionnelle, le discernement moral et social ou la prise de décisions complexes.

Ne proposer la démarche qu'à des personnes majeures afin qu'elles soient suffisamment autonomes pour participer à la construction et au déroulement de la vie du groupe de façon démocratique.

La cible est celle de la génération « Z ». Donc, on se doit de prendre en compte les trois attentes principales qui caractérisent cette jeunesse née entre 1995 et 2005 :

- Respecter son corps et son esprit en adoptant l'équilibre de vie le plus harmonieux possible.
- Chercher le sens de ce que l'on fait avant le rendement, le profit, les traditions, les apparences...
- Croire que la transcendance (quand elle est acceptée) passe par une relation personnelle plus qu'une adhésion institutionnelle.

Les Évangiles, dans lesquels Jésus rejoint chacun dans une relation singulière et personnelle, sont le cœur du parcours. Sans aucun substrat catéchétique, ces jeunes adultes n'ont pas les références pour exprimer ce qu'ils croient, ce qui tend à expliquer leurs représentations parfois puériles de Dieu. Ensemble, il s'agit de se mettre « À l'école du Christ pédagogue » (François-Xavier Amherdt).



Établir le plus rapidement possible, avec tous les membres du groupe, un planning complet de la première à la dernière rencontre. Étudiants ou jeunes professionnels, les participants ont des agendas surbookés.

Si les sacrements (baptême, confirmation et première des communions) sont administrés après une seule année de préparation, ils ne sont en aucun cas le point d'arrivée de la formation chrétienne. Il y a encore tant à faire, tant à découvrir, tant à réfléchir (suivre les travaux des diocèses d'Île de France).

En aval des parcours « Alpha », des parcours « Omega » sont à inventer.

Chaque groupe naissant doit pouvoir se construire autour d'un, deux ou trois membres d'un groupe précédent (évangélisation par les pairs).

La zone semble être le périmètre favorable pour constituer une équipe d'accompagnateurs en mesure d'entrer en relation avec les jeunes adultes de leur secteur géographique sans aucune restriction et sans aucun *a priori*.

Les modes de fonctionnement sont à envisager de façon diversifiée :

- Rencontres formelles et présentielles (ex : un dimanche soir par mois entre 18 et 20h)
- Rencontres formelles et distancielles (ex : un soir par semaine pendant le Carême de 20 à 21h)
- Moments de vie communautaire (ex : échange avec des paroissiens autour d'une tartiflette)
- Tête à tête avec l'accompagnateur ou un prêtre (selon la demande et les besoins)
- Temps institutionnels (entrée en Église, recollections diocésaines, appel décisif, scrutins...)
- Réflexions et méditations personnelles (messages hebdomadaires sur un blog accompagnés de documents)
- Création d'un espace WhatsApp laissé à la libre expression de tous les membres du groupe.
- ...

Les démarches proposées doivent, autant que faire se peut, intégrer la dimension culturelle du christianisme. Il est nécessaire de faire tous les liens possibles entre la foi et ce que l'on met en œuvre pour l'exprimer à travers les coutumes, les piétés populaires, les fêtes et les rites liturgiques, les œuvres d'art, etc.

À l'intra-culturel s'ajoute, le cas échéant, l'inter-culturel. Ils ont des amis, des conjoints, des collègues musulmans. Ils se posent des questions quant à l'antisémitisme, à l'islamisme, à la montée des conservatismes évangéliques, etc.

## **Conclusion**

Aux termes de ces deux années fortes et enthousiasmantes, je clos cette expérimentation. D'autres projets m'attendent pour les années à venir.

Je considère la démarche parfaitement viable si elle est prise en charge par une zone qui mettra en place une équipe de deux ou trois accompagnateurs (dont des jeunes adultes des sessions précédentes).

Je reste à la disposition du diocèse et de ces acteurs afin de poursuivre la réflexion.

Mes remerciements vont vers Mgr Christian Kratz qui suit ce dossier depuis sa première élaboration et vers le père Daniel Blaj, curé de la communauté de paroisses d'Erstein, pour son accueil et son étroite et fraternelle collaboration.

Merci également à Pierre, Amélia, Antonin, Capucine, Delio, Emma, Julien, Laurent, Léo, Louis, Romain, Victoria, Anna, Florian, Noé, Emmy, Manon, Shanez, Alexis et Maxime.

*Pace e bene*

Pierre-Michel Gambarelli

04 juin 2026

[pierremichelgambarelli@gmail.com](mailto:pierremichelgambarelli@gmail.com)



# La seconde annonce

ou

la seconde première annonce

(Enzo Biemmi)

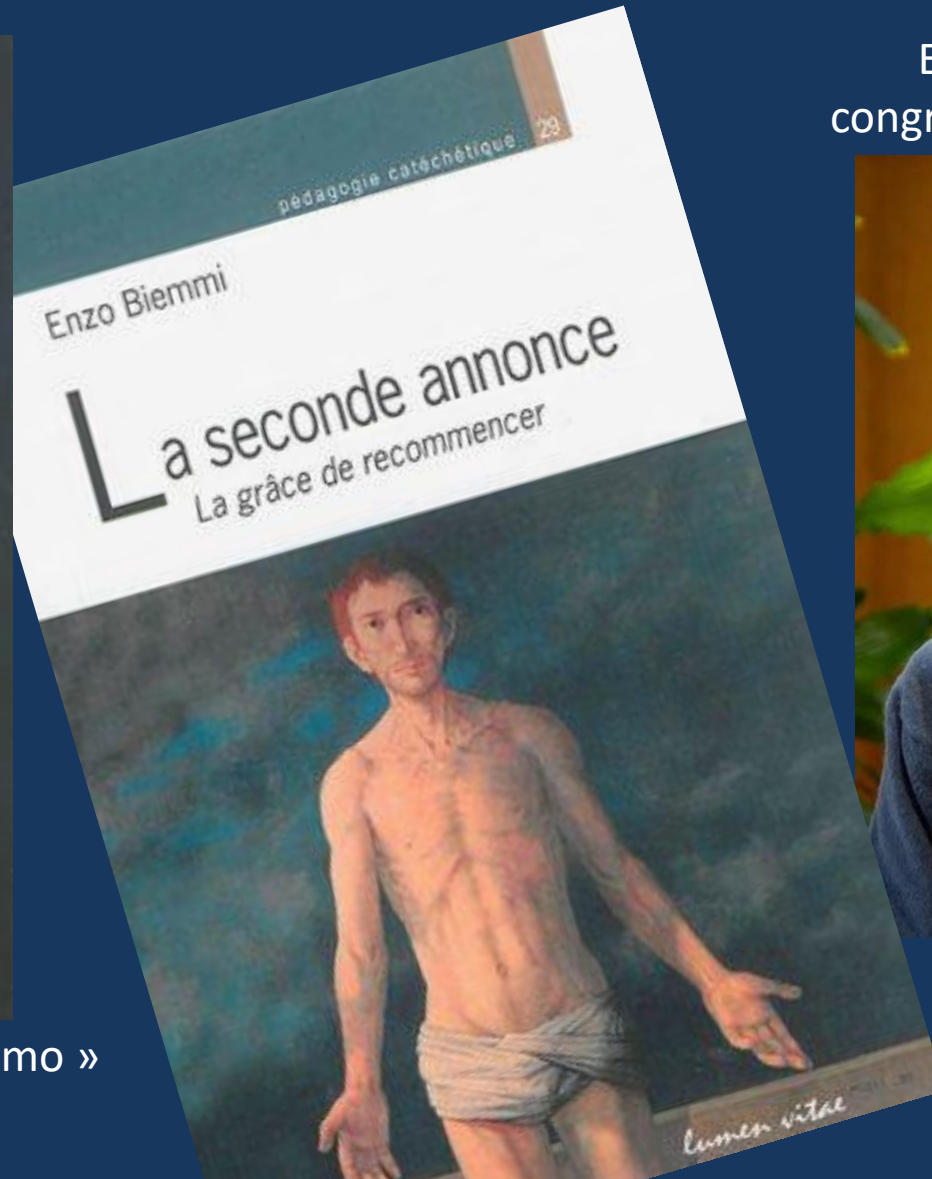


# La seconde annonce

Enzo Biemmi, religieux italien de la congrégation des Frères de la Sainte Famille



« La chambre haute » et « Ecce homo »  
par Michel Ciry



# La seconde annonce

Qu'est-ce que la première annonce ?

- Le plus souvent au sein de ma paroisse, j'apprends à connaître le Christ, sa Parole, son Église...
- Je suis à l'école primaire (entre le CE2 et le CM2)
- Et je me prépare au sacrement de l'Eucharistie
- Il s'agit d'un enseignement calqué sur le modèle scolaire

« Personne ne dispose de recettes quant à la première annonce ! »

(Enzo Biemmi)

« Le temps est arrivé d'une nouvelle évangélisation, d'une seconde annonce, même si l'Évangile est toujours le même... »

(Jean-Paul II, Nowa Huta (Mogiła), Pologne, 9 juin 1979)

# La seconde annonce

Qu'est-ce que la seconde annonce ?

- Je suis baptisé dans la plupart des cas
- Je me suis, pour des raisons multiples, éloigné de toute pratique religieuse, de l'Église et de la foi
- Je conserve une compréhension partielle et souvent très déformée du christianisme
- J'ai rencontré une personne positive et accueillante qui me propose de raccrocher avec la foi mais de façon homéopathique et adaptée à ma réalité de vie
- Je rencontre d'autres personnes avec qui je peux échanger librement mes convictions, mes doutes, mes expériences de vie et mes représentations de la religion

# La seconde annonce

Distinctions et complémentarités

entre la première et la seconde annonce

La première annonce à pour modèle de base un environnement paroissial

La seconde annonce à pour modèle de base une démarche missionnaire

---

La première annonce repose sur une structure (organisation paroissiale)

La seconde annonce repose sur des relations interpersonnelles (témoins)

---

La première annonce conduit aux sacrements

La seconde annonce ouvre un chemin catéchuménal

---

La première annonce répond à la question : « En qui je crois ? »

La seconde annonce pose la question : « Pourquoi est-ce que je crois ? »

---

La première annonce passe des fondements de la foi à l'expérience de la foi

La seconde annonce propose le mouvement inverse

# La seconde annonce

La distinction entre première et seconde annonce ne doit pas être comprise comme une opposition, mais comme l'articulation de deux dimensions complémentaires de l'évangélisation :

- la première ouvre à la rencontre du Christ,
- tandis que la seconde accompagne l'intelligence, l'approfondissement et l'inculturation de cette rencontre dans l'existence croyante.

# La seconde annonce

Trois questions parmi bien d'autres à soulever :

Comment articuler première et seconde annonce ?

Comment évangéliser dans le respect des consciences ?

Que faire de plus que ce que l'on fait déjà ?

what else ?

# Pierre-Michel Gambarelli

<https://www.youtube.com/@pm.gambarelli>

[www envoix.fr](http://www envoix.fr)

[pmg@envoix.fr](mailto:pmg@envoix.fr)

